L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX No. 72 RUE(S) CHARTRES

MERCREDI MATIN, 3 JANVIER.

Suite de la Première Page.

matin adopté. On annonce alors la présence des membres du Sénat et les deux Chambres procèdent au compte des votes pour gouverneur et pour lieutenant-gouverneur.

Mr Burch lit d'abord les certificats du secrétaire d'Etat et du Bureau des Retours qui sont annexés au tableau des votes.

Les totaux suivants sont annoncés :

Pour gouverneur

S. B. Packard	74,694 voix
F. F. Nichols	71,198 "

Pour lieutenant-gouverneur

C. C. Antoine	74,669 voix
L. A. Wiltz	71,468 "

S. B. Packard et C. C. Antoine ont été annoncés déclarés élus comme gouverneur et comme lieutenant-gouverneur.

Les membres du Sénat s'étant retirés la séance régulière de la Chambre continue.

Deux bills sont présentés. Le premier pour fixer une base sur laquelle sera établie une égalité de représentants dans l'Etat, et le second pour pourvoir au secours de Miss Dinkgrave. Au sujet de ce dernier bill, M. Brewster dit qu'il est d'usage de voter une allocation en faveur de la famille de ceux qui ont été tués, lorsque ceux-ci étaient des fonctionnaires publics. Il ajoute que les contribuables des paroisses où ces meurtres sont commis devraient être mis à même de s'apercevoir de la responsabilité de pareils actes en étant contraints de contribuer au soutien de la famille des victimes.

Sur motion, les règlements sont suspendus et le bill Dinkgrave est adopté.

Une motion est faite demandant que par courtoisie, il soit permis à M. Warmoth de choisir un siège à son gré.

La motion ayant été adoptée, Warmoth se rend gravement au fauteuil de l'Orateur et annonce que c'est là le siège qu'il choisit. Ce privilège lui est refusé cependant, et l'Assemblée déclare de rire.

Pendant la séance, MM. Brown, de Vernon et Davies, de Pointe-Coupée, sont assermentés.

La Chambre s'ajourne ensuite au lendemain à midi.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

CONSEIL DE VILLE.

Réunion hier sous la présidence du maire Pitsburgy. Un quorum est présent.

On lit un rapport de James D. Edwards, administrateur des waterworks et des édifices publics, recommandant la nomination pour ce département dont tous les anciens employés ont été renvoyés, pour faire place à des employés nouveaux. Nous ne croyons pas que ce changement puisse améliorer la situation financière du département des waterworks. Au contraire. Mais nous n'avons pas à en parler aujourd'hui. Nous reviendrons sur ce sujet plus tard.

M. Edwards a fait les nominations suivantes : collecteur des premier et quatrième districts, John H. Behan ; assistant collecteur, John H. Holmes ; collecteur des second et troisième districts, A. M. Labarre ; assistant collecteur, J. H Wilderberg.

L'administrateur McCaffrey a présenté un rapport où il dit que par suite des circonstances qui ont imposé l'adoption d'un budget n'allouant pour l'année 1877 que la moitié du montant actuellement nécessaire pour les réparations des rues, ponts, etc, il a réduit sa force au nombre d'employés suivants : un surintendant général auquel tous les assistants devront faire des rapports quotidiens. Les assistants sont John Royle et John Harley pour le Premier District ; A. Walle, pour le 2d ; Matt Cunningham, pour le 3me ; Peter Burke, pour le 4me ; O. A. Trezevant, pour le 7me. Nous n'avons pas les noms des autres.

La force sera réduite à 30 charpentiers' 20 paveurs et 180 travailleurs pour toute la ville.

Une pétition du coroner Roche demandant au Conseil de pourvoir à deux wagons additionnels de charité, est référée à l'administration de police.

Le Conseil s'ajourne.

La Maison d'Etat.

Rien n'avait été changé hier à la maison d'Etat, et tout y était comme la veille. Mêmes barricades, même milice, même police, et les républicains occupaient toujours l'intérieur de ce vaste caravansérail. Le cabinet du gouverneur n'était ouvert qu'aux fidèles et tous autres, visiteurs étaient refusés.

Affaires d'incendie.

Pendant l'année 1876, 1229 messages ont été transmis par les fils télégraphiques de la police, et 950 demandes de wagons de charité ont été reçues au bureau d'alarme. Pendant l'année, on a sonné 189 fois l'alarme pour le feu, dont 157 fois pour des feux réels, 9 pour fausses alarmes, 13 pour alarme générale et 8 pour des feux de cheminée.

Convenant Lodge No 17—I. O. O. F.

Les officiers du Convenant Lodge No 17, I. O. O. F. ont été installés hier. Nos remerciements pour l'obligeante invitation qui nous a été adressée.

Société de charité des pompiers.

Cette société a procédé avant-hier soir à ses élections annuelles, dont voici le résultat :

Président, I. N. Marks ; Vice Président, W. H. Manning, Secrétaire, Henry Andry ; Trésorier, W. J. Chevalier ; Conseil des Commissaires, O. Sullivan, Henry Wax, W. H. Manning, Wm. Robinson ; Comité de Finance, M. J. Hart, V. A. Lambiles, W. J. Grady ; Inspecteur en chef, Thos. O'Connor ; aides-inspecteurs, M. Ray, Patrick Ford, M. Boyce, Frank Herron.

M. O'Conor a été élu au premier tour de scrutin contre deux concurrents.

Coup de couteau.

A la suite d'une altercation survenue hier soir, vers sept heures, à l'angle des rues Bienville et Franklin, entre deux individus nommés King et Travers, ce dernier a reçu à l'abdomen une blessure grave, et a été transporté chez lui par ses amis. King a réussi à s'enfuir.

Partie de billard.

Dans une partie, jouée hier soir, entre MM. Slosson & Maggioli, M. Oberlander, nous a communiqué le résultat suivant :

Maggioli 300, Slosson 292.

Moyenne — Maggioli 7 17/19, Slosson 7 26/27.

Séries — Slosson 47, 58, 54 ; Maggioli 37, 38, 44.

M. Slosson s'étant engagé, dans la partie ci-dessus mentionnée, à rendre à M. Maggioli 200 points sur 500.

TEMPÉRATURE—2 janvier 1877

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 du matin	30 glace 2	glace 1
Midi	42	5
3 P. M.	48	8
6 P. M.	47	8

LA CHRONIQUE ET LE MARÉCHAL DE MAC-MAHON.—Nous trouvons dans le *Times* de Londres le texte d'une communication que le maréchal Mac-Mahon a faite, suivant le correspondant du journal anglais, aux membres de l'ancien cabinet et aux présidents des deux Chambres qu'il avait convoqués à l'Elysée, pendant la crise ministérielle. Nous le reproduisons sous toute réserve mais sans en garantir l'authenticité.

"Messieurs, a dit le maréchal, je vous ai convoqués pour vous entretenir d'une situation que je n'ai ni créée, ni provoquée, mais à laquelle je désire mettre fin promptement, dans l'intérêt du pays, en plaçant de mon côté le droit et la conciliation. Pour vous prouver la sincérité de ce désir, je consens à déposer les limites que je m'étais imposées d'abord, et à accepter M. Jules Simon comme ministre de l'intérieur sous la présidence de M. Dufaure, sauf ce que dit cette combinaison aurait pour résultat de pacifier les esprits et d'engendrer exaités. Mais j'ajoute que je ne consentirai jamais à me séparer de mon ministre de la guerre ni à le voir à l'ostracisme.

Il vient seulement d'acquérir l'expérience indispensable à sa mission, et je ne veux par l'hypothèse de l'armée, c'est à-dire la sécurité du pays, sans hasards de la politique.

Enfin, je ne veux pas imposer à M. Dufaure une répression qui ne serait pas la sienne. Je ne veux pas l'obliger d'abandonner le portefeuille de la justice contre un volontaire ; car je connais beaucoup sur le concours de cet homme d'honneur et je ne puis donner une plus haute preuve au prix que j'attache à ses services qu'en confiant à M. Jules Simon le portefeuille de l'intérieur dans un cabinet présidé par M. Dufaure.

Je me hâte d'ajouter que mon hésitation n'a pas pour raison les critiques dirigées naguère par M. Jules Simon, dans un discours fameux, et dont mes amis m'ont souvent parlé, car je me rallie aux critiques de Pascal.

Je sais que je n'ai pas le prestige qu'aurait eu M. le comte de Chambord, s'il avait trouvé une majorité pour le rétablir. Je n'ai pas la naissance, ni la jeunesse, ni les soudaines qu'pourrait y ajouter le comte de Paris, s'il pouvait, sans manquer à ses engagements, occuper sur le trône de France. Je sais que mes faibles services ne peuvent être comparés au génie de Napoléon.

Je sais d'avance sur tous ces points avec M. Jules Simon, mais le caractère d'un homme d'Etat, qui fut l'un des premiers promoteurs de l'interposition de 4 septembre, justifiait, je crois, mon appréciation, en ce qui le concerne, et un Président ne croit devoir en parler à la Chambre et à vous-mêmes la première fois qu'après la plus évidente de mon désir de rétablir l'entente entre les pouvoirs publics et le calme dans les esprits.

☞ Le plus grand assortiment de chapeaux pour hommes et enfants se trouve au Rabbi H. Lee, coin Canal et Bourbon et coin Bayou coin-Louis.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

WASHINGTON.

Les Américains au Mexique.

Washington, 1er janv.—On se préoccupe beaucoup de la question de savoir ce que fera le gouvernement pour protéger les citoyens américains au Mexique. Cette question sera probablement discutée demain à un conseil de cabinet.

Washington, 2.—Le Sénat n'en réuni et s'est ajourné faute de quorum.

La Chambre n'a pas siégé.

Washington 3—Le Potomac est bloqué. Les trains sont retardés. Les fils télégraphiques opèrent lentement. Cause, pluie d'un pied de neige dans toute cette région.

Washington, 2.—Le Mint de la Cité accuse une augmentation de $3,856,142 pendant le mois. Espèce dans le trésor 95 millions et demi. Circulation 9 millions et demi. L'augmentation de la dette ne peut s'expliquer que par l'exigibilité du revenu.

Entrevue avec le Président.

Washington, 2.—On publie une autre entrevue avec le Président, entrevue qui a été le thème de dépêches spéciales envoyées à la *Tribune*, au *Herald*, et au *World* et à quelques-uns des publics et les pays. Le rapport couvre de son approbation toutes les prétentions du parti républicain. On peut dire qu'il ne s'occupe que bar 3e ton et l'esprit avec les vues du Président telles qu'elles ont été présentées par Mr Gobright.

Le comité du Sénat, sur le compte du vote électoral, a eu une autre séance aujourd'hui. Mr Conkling a été avec le comité aujourd'hui pour la première fois. Mais il n'y a eu encore que des préliminaires. Aucune proposition tendant à une conclusion n'a encore été faite.

Le comité frère de la Chambre a eu aussi un meeting préparatoire à la séance réunie. Le juge Spofford a remis le vote électoral démocratique de la Louisiane à Mr Ferry qui n'a pas donné de reçu. Il sera ouvert avec les autres à la séance réunie des deux Chambres quand les votes seront comptés.

Le sénateur Bayard et le représentant Willis ont été témoins de la remise.

Le vote démocratique de la Floride du Sud a été aussi remis aujourd'hui par le col Harrington en présence des sénateurs Gordon et Bayard et le représentant Willis. Aucun reçu n'a été donné.

Le premier conseil de cabinet, depuis 15 jours, a été tenu aujourd'hui et a duré trois heures. Aucune décision n'a été prise.

La demande de la Législature républicaine de la Louisiane a été référée, mais le cabinet soutient encore que les troupes déjà en Louisiane sont suffisantes pour faire face à toutes les difficultés qui peuvent surgir et qui demanderaient une intervention militaire.

La situation dans la Caroline du Sud et la Floride a été discutée, mais rien n'a été proposé.

Quant aux affaires sur le Rio Grande, les forces de terre et de mer actives promptement, si le cas l'exige et si de nouvelles exigences se produisant.

Attitude du cabinet à l'égard du Sud.

Washington, 2—Des informations confirment la nouvelle que les délibérations du cabinet ont été négatives et conservatrices aujourd'hui. Rien ne sera décidé à l'égard de la Caroline du Sud, de la Floride et de la Louisiane, à moins que les actes de désordres violents ne rendent l'intervention fédérale impérative.

On évitera, si c'est possible, de reconnaître Hampton ou Chamberlain dans la Caroline du Sud, Nicholls ou Packard en Louisiane, Stearns ou Drew en Floride. Les contribuables ont la décision de l'affaire entre leurs mains.

Bulletin météorologique.

Washington, 2— Indications pour les Etats du Golfe. Hausse barométriques. Vents d'Ouest au Nord. Temps plus froid et généralement beau.

Pour les Etats ouest du Golfe, hausse du baromètre, vents du Nord à l'Est et temps plus froid partiellement couvert.

CAROLINE DU SUD.

Les taxes dans la Caroline du Sud.

Columbia, 2—Le gouv. Hampton a lancé une adresse invitant les citoyens qui désirent maintenir le gouvernement de leur choix à venir promptement à la recousse et à payer 10 0/0 de la taxe de l'année dernière. La législature autorise la collection de 25 0/0, mais le 10 0/0 suffira. Les établissements de charité souffrent. L'adresse conclut ainsi : J'adjure la population, en conséquence, d'être ferme, calme, fidèle à la loi et je prie pour que la nouvelle année lui apporte les bénédictions de la paix et de la prospérité.

signé: WADE HAMPTON,
gouv. de la Caroline du Sud.

FLORIDE.

Tallahassee, Floride, 2—La Cour Suprême s'est réunie et a refusé de recevoir le compte du 27. La Cour a ordonné au Bureau de faire réponse, cette après midi, vers les quatre heures, aux termes exacts et simples du writ, en omettant et comptant et additionnant le vote donné à l'élection pour la place de gouverneur, déclarant qui a reçu le plus fort vote pour cette place, et omettant dans son retour tous votes donnés pour une autre personne pour toute autre personne pour toute autre place, attendu que les droits d'électeurs présidentiels et de membres du Congrès ne sont pas devant la Cour et ne peuvent être l'objet d'une enquête dans cette procédure.

Le Bureau a fait réponse à 5 heures, la Cour s'étant réunie à 4, et l'avocat du relator a demandé jusqu'à demain pour examiner les retours et la Cour s'est ajournée à cette heure. Drew sera inauguré demain. Tout est calme.

NEW YORK.

Message du gouverneur Robinson.

Albany, 2—Le gouv. Robinson traite d'abord dans son message des affaires d'Etat très longuement. Passant ensuite aux affaires nationales, il dit à propos de la Louisiane : Je m'arrête ici pour interposer au nom du peuple de cette grande communauté une dénégation solennelle du pouvoir du gouvernement de tout Etat, du gouvernement fédéral, d'investir d'une autorité pareille à celle qui est réclamée par le Bureau des Retours de la Louisiane dans quelque bureau de compilation que ce soit.

Il passe aussi en revue les actes des Bureaux de la Floride et de la Caroline du Sud, condamnant les deux Bureaux ainsi que la politique du gouvernement fédéral en ce qui la rattache à ces deux Bureaux. Il déclare que l'intervention militaire a été une violation de la Constitution et des lois.

Pendant que ces choses se passaient dans le Sud, un membre du cabinet à Washington jouait le rôle du président d'un comité national de parti et avec la coopération de quelques uns de ses collègues dans le cabinet, conseillait et stimulait avec système ces mesures désespérées.

Quant au pouvoir qui serait donné au président du Sénat de déterminer quel sera l'Etat à compter, il dit :

Le président du Sénat est trop éloigné du peuple ; si un pareil pouvoir doit en être donné à un seul homme, cet homme n'est pas dû être ainsi dégagé de la responsabilité populaire.

Mais le peuple de ce pays ne donnera jamais ce pouvoir à un homme quelque bien choisi qu'il pût être ; il ne consentira jamais à une nouvelle interprétation de la Constition et des lois, si elle doit porter de tels fruits.

Il restera ferme dans l'ancienne voie et demandera avec insistance que les votes électoraux soient comptés comme ils l'ont toujours été par les deux Chambres du Congrès et par personne autre.

M. Robinson dit en conclusion : le peuple des Etats-Unis ne consentira jamais à ce que ses représentants au Congrès soient déposés de ce pouvoir ou à soldrer cette usurpation par un député du Sénat ou par une seule personne et encore moins par un officier qui est fréquemment intéressé comme candidat au résultat du compte.

Dans ce sentiment et ce but, l'Etat de New York donne son concours cordial. Proéminent parmi tous les Etats américains par sa population, la variété et l'étendue de ses industries et par ses intérêts, il a dans toutes les vicissitudes des affaires publiques, mis en avant toutes ces forces morales et matérielles pour maintenir l'existence et la juste autorité de l'Union et il ne pourra jamais consentir à ce que la méthode du gouvernement constitutionnel conservée par le temps soit supplantée ou renversée par des expédients révolutionnaires.

New-York, 2 — Il est tombé de la neige toute la nuit. La couche est épaisse d'un pied. Le soleil brille maintenant.

New-York, 2—A l'élection spéciale pour remplir une vacance causée par l'élection de Smith Ely comme maire de New-York, David Dudley Field candidat démocrate pour le Congrès, a obtenu une majorité de 3349.

Albany, N. Y. 2—Geo. B. Hoss, républicain, a été élu Orateur de la Chambre.

Le procès de Sweeny.

New York 2—P. B. Sweeny télégraphie de Paris qu'il assistera au procès contre lui en matière civile à la condition qu'il ne soit pas arrêté. L'action intentée contre lui, affaire de sept millions, a été ajournée au mois d'avril, à cause de l'affaiblissement de sa santé.

CINCINNATI.

Cincinnati, 2 janvier—On croit que le professeur Henry G. Rodgers, principal du High School de cette ville, ainsi que sa femme, sont au nombre des victimes à Ashtabula. Le professeur s'était marié mardi, et était parti pour Niagara. Il devait être de retour samedi soir ; une note le croyant pas revenir avait été faite aux informations et cet un qu'ils avaient pris avec sa femme, à Buffalo, le train Express du Pacifique qui a eu le même sort que l'un cité.

DIVERS.

Astrabula, 3—Le cond. Chas. H. Tyler de St-Louis, dont la figure a été terriblement brûlée, est mort ce matin. Il a dit que le train était encore à la voie quand il prit connaissance. Jas. T. Moore, H. E. Sparry et C. C. Chambers, Jr. Allegheny, étaient à bord du char des dames. Le docteur Loren a été blessé également. Il l'examinait, et on pense qu'il en mourra. Le nombre des morts est maintenant de 4 pour cause des blessures reçues dans la catastrophe. Les blessés sont au nombre de 15.

Pittsburg, 2—Les membres de la Louisiane sont arrivés ici ce matin. Ils ont été accueillis par un grand nombre de spectateurs et d'un détachement de la milice. Ils ont été conduits à l'hôtel Monongahela où ils ont déjeuné. Ils ont quitté ensuite pour Washington par le chemin de fer de Pennsylvanie.

LES AFFAIRES D'ORIENT.

Belgrade, 2—La prolongation de l'armistice a mis les Serbes dans le faix. Les préparatifs militaires ont cessé et la milice est démobilisée en masse, à de rares exceptions près.

Londres, 2—Une dépêche de Constantinople, en date d'hier, dit que le cabinet ne se prononcera pas définitivement avant samedi prochain. D'ici là le cabinet aura délibéré sur la réponse définitive de la Porte à la proposition des puissances.

Hostilités doivent recommencer du traité.

Pesth, 2 janvier.—Une dépêche de Bucharest rapporte que des centaines de familles Juives qui avaient reçu l'ordre de quitter de Rustchuk, Widdin, de perdir de la ville, sous trois jours, nombre d'entre elles ont péri par le froid sur la route.

Les contre-propositions rejetées par la Russie.

Constantinople, 2 janvier—Les plénipotentiaires européens se sont réunis dimanche pour considérer les contre-propositions. Les délégués Russes, Allemands, Autrichiens et Français ont déclaré qu'ils ne pouvaient agir avec la Porte et ils ont décidé d'agir en faire avec la décision. Lord Salisbury ayant exposé ses vues, ils ont paru plus calmes. Le gouv. Ignatieff, cependant, a lu aux représentants un télégramme de Gortschakoff, qui lui ordonne de ne plus entendre à aucune contre-proposition. Il a été finalement décidé que la conférence présenterait de nouveau ses premières propositions, lundi. La situation est très grave.

Constantinople, 2—A la quatrième séance de la conférence, hier, Lord Salisbury a exprimé les vues des plénipotentiaires par les contre-propositions. Les deux points sur lesquels la Turquie refuse de négocier sont la gendarmerie locale avec la participation étrangère, la question de la commission internationale et l'extension de la frontière serbe. A la demande si cette déclaration équivalait à un refus absolu, les délégués turcs ont répondu qu'ils devaient en référer à la Porte. La Porte donnera réponse définitive.

Jeudi, Salisbury a visité le grand visir après la conférence. Les délégués turcs ont non-seulement déclaré qu'ils ne pouvaient discuter certains points des propositions faites par les Puissances, mais que leurs contre-propositions différaient complètement du plan agréé par les plénipotentiaires.

On dit que le général Ignatieff, plénipotentiaire russe, a déclaré qu'il ne peut discuter les propositions turques. En outre, il a été appuyé par les autres plénipotentiaires. La séance de jeudi sera probablement décisive.

ALLEMAGNE.

Berlin, 2—Le gouvernement allemand a ordonné à la banque impériale de vendre de l'argent pour le compte du trésor allemand.

AMÉRIQUE CENTRALE.

Panama, 23—La proposition a été faite au Congrès du Chili d'exiler Pambourne et à Washington. Elle a été adoptée, et l'ambassade remplacée par une légation de seconde classe.

Les finances du Pérou s'améliorent, et le commerce maritime se relève.

L'Amérique Centrale est calme. Le général Guardia, président de Costa Rica, s'efforce de susciter une guerre avec le Nicaragua.

La guerre de la Colombie a été très sanglante ; le résultat de la bataille de Garapata a été indécis. Les libéraux ont eu 600 morts et 1300 blessés ; les conservateurs, 300 morts et 1700 blessés. Il a été fait des ouvertures de paix.

Carthagène a été, le 8 décembre, le théâtre d'une affreuse tragédie. Des mauvais esprits ont assailli le consul d'Allemagne, M. Moreno Augustin Velec, l'ont massacré ainsi que deux autres personnes, et ont blessé plusieurs individus. On croit que l'attentat a été inspiré par un motif politique. Il règne une grande effervescence à Carthagène.

L'Isthme est tranquille.

Deux navires de guerre américains, le Pensacola et l'Omaha, sont à Panama.

Memphis, 2—Une dépêche de Jackson à l'*Avalanche* dit que les deux Chambres n'avaient pas de quorum aujourd'hui. Les trains sont tous retenus par la neige.

NOUVELLES MARITIMES.

New York, 1er janv — Le navire I. B. Atkinson, parti de Charleston pour le Havre, est entré à Deal, n'ayant pu poursuivre en route à cause d'une tempête.

Le D. W. Chapman et le T. Clanson sont arrivés au Havre.

Londres, 1er Le steamer Aragon, parti le 28 décembre du Bristol pour New York, a dû rentrer en détresse dans le premier de ces ports après avoir perdu ses mâts dans une tempête. Personne n'a péri. Le steamer Oiwello, parti de Hull pour New York, est également entré en détresse à Margate.

Le brick anglais Beaver, capitaine Taylor, parti de New York le 22 novembre pour Queenstown, a péri au milieu d'une tourmente. L'équipage a pu se sauver.

Londres, 2—Un ouragan d'une violence sans précédent régnait sur la côte sud de l'Angleterre, hier. Le débarcadère de Douvres a été partiellement détruit et presque toute la côte, de Douvre à Portsmouth a été partiellement inondée par la haute marée.

Provincetown, Mass., 2—Les gardes Walker Irving et Massachusetts, de Bath, avec du maïs, se sont perdues. Les équipages, à l'exception d'un cuisinier de couleur, se sont sauvés.

Key West, 2—Le steamer Emilie a sombré dans 6 brasses d'eau. Un homme et un enfant sont péri et un bateau, rempli de passagers, manque. Deux patenay, y compris les capitaines, sont arrivés ici.

Un steamer est allé à la recherche de canot qui a disparu. Les malles sont perdues.

Charleston, 2—Deux des marins de côtre Moogasin, le bosseman Shay et le charpentier Wilson se sont noyés hier en essayant de retirer le reste de l'équipage de la barque Disco, qui a fait naufrage ici.

Londres, 2—La barque Astria, de Lisbonne pour Pensacole, est perdue. L'équipage a été sauvé. La barque Félix, de Galveston pour Liverpool, a fait naufrage ; équipage sauvé.

Neige en Virginie.

Richmond, 2— Des avis de la partie ouest de la Virginie disent qu'il y a de 12 à 20 pouces de neige. 14 trains de fret sont bloqués entre Lynchburg et Bristol, Tenn.

Le chemin de fer de Chesapeake et Ohio est aussi bloqué.

Stocks calmes et fermes ; New York Central 100, Erie 9⅝.

Balances à la sous trésorerie : or, 65 289,304, billets 40,981,330. La sous trésorerie a payé : intérêts $1,884,000, pour bons 60,000. Recettes de la Douane 413,000.

RIVIÈRES.

Vicksburg, 2—Descendant Frank Pargoud, Natchez.

PASSES.

Passe Sud Ouest, 2, 6 P. M.—Pas d'arrivages aujourd'hui. Arrivé hier soir le steamship Margaret, de la Havane via les ports de la Floride. Parti steamship Poisiville et Granville Berlin.

Marchés européens.

Paris, 2—Rentes 105,85.

Liverpool, 2, au soir — Coton, actif et ferme ; mid uplands 6¾ d, orleans 6 15/16 d. Vendu, 18,000 balles, dont 3000 pour la spéculation et l'exportation. Recettes 26,000, coton américain 21,700. A livrer 1/16 plus élevé ; uplands, strict low mid. janvier et février 6¾ à 29/32, février et mars 6 13/16 d, mars et avril 6¾, avril et mai 6 15/16 d. Expédié, par vollier décembre et janvier 6 13/16 à 29/32 janvier et février 6¾ d.

Liverpool, 2 janvier, 2 h. 30 P. M.—Ventes de coton américain 9,500 balles Upids, pas audessous du Low Mid. A liver, en mars et avril 6 15/16 d ; avril et mai 7 d ; expédié décembre et janvier par vollier 6 27/32 d ; février et mars 7 d.

Liverpool, 4 P. M.—Upids, pas audessous de Low Mid. A liver en février et mars 6 7/8 d ; expédié décembre et janvier par vollier 6 7/8 d ; mars et avril 7 1/32 d. Le marché aux tissus et fils est ferme à Manchester avec une tendance à la hausse.

Londres, 2—Consolidés 94 1/16 au comptant, 94 1/8 à terme.

Marchés américains.

New York, 2 janvier—L'or a ouvert à 7 1/8.

Liverpool, 3, 5 P. M.—Futures fermes ; uplands, strict low mid. à livrer janvier et février 6 25/32 d, mars avril 6 31/32 d, mai et juin 7 1/32 d.

Memphis, 2—Coton ferme et en bonne demande. Vendu 3600 balles mid.

New Yrk, 2—Argent facile, change ferme à 4, or calme à 6⅛ à 7.

BULLETIN FLUVIAL.

Cincinnati, 2—La condition de l'Ohio est toujours la même. De Pittsburg à Cairo la navigation est interrompue par la glace.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 2 janvier 1877.

Comptoir d'Echange (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances
20 Déc.	$1,477,826 57	$214,760 60
1er Janv.	(Fête du 1er de l'an.)	
2 Janv.	3,136,856 75	370,260 65

Jusqu'ici cette semaine	$4,614,683 32	584,989 49
Même temps la semaine dernière	$3,939,826 75	$479,128 89
Total de la semaine dernière	10,856,793 61	1,197,886 64
Total la semaine précédente	13,079,360 61	1,269,350 64

Ont été élus, le 19 du mois dernier, directeurs de la banque du Sud : MM. Theodore Layton, pour remplir la vacance causée par la démission de Jno. T. Moore, H. E. Sparrow et C. C. Chambers, Jr. Ainsi constitué, le bureau des directeurs a élu M. Layton président, et M. Sparrow vice-président. Les actionnaires ont aussi décidé que les dividendes seront payables le 4 de chaque mois.

Les actionnaires de la banque Louisiana Mutual ont payé, par dépositaires, le premier dividende d'un demi pour cent, payable le 1er de ce mois.

Les actionnaires de la banque Louisiana ont tenu leur assemblée annuelle, hier soir, pour élire des directeurs pour l'année courante. Les résultats de l'élection ne nous ont pas été communiqués.

Nous continuons à recevoir des nouvelles favorables de la récolte de cannes. Les rapports que nous avons reçus aujourd'hui sont tous favorables